



Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

42 | 2018

Du glint baltique au lac Peïpous

Éditorial

Claudia Delmas-Scherer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1619>

DOI : 10.4000/dynenviron.1619

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2018

Pagination : 8-10

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Claudia Delmas-Scherer, « Éditorial », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 42 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 02 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1619> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dynenviron.1619>




La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

An aerial photograph of a coastal area. The water is a deep blue, with large, irregular patches of bright green algae floating on the surface, extending from the shoreline into the sea. The coastline is visible, showing a mix of sandy beaches and green vegetation. In the background, there are more land areas with some buildings and more greenery.

Le littoral estonien à Alga (cliché : Reio Rada, 2011, wikimedia commons, CC BY-SA 3.0)



Nous remercions *Dynamiques Environnementales* d'ouvrir ses colonnes à l'Ambassade de France en Estonie et au conseil estonien de la Recherche (ETAG).

La France est historiquement un grand pays de recherche, qui a su conserver sa place parmi les premières puissances de recherche au niveau mondial, en adaptant constamment sa politique de recherche aux nouveaux enjeux et aux évolutions du monde scientifique. Aujourd'hui, la recherche ne peut se concevoir que dans des cadres de coopération européens et internationaux. Nous avons trouvé en Estonie un partenaire dynamique qui a su développer des pôles de recherche d'excellente qualité avec lesquels le service culturel de l'ambassade de France établit des programmes de coopération (séjours scientifiques de haut niveau, échanges d'expertise, missions et invitations...).

Le plus beau fleuron de ces programmes est le PHC-Parrot (en hommage à Georg Friedrich Parrot, physicien allemand qui fut le premier recteur de l'université de Tartu). Le PHC-Parrot correspond au Programme d'Actions Intégrées dans le domaine de la recherche découlant du traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la République française et la République d'Estonie, entré en vigueur le 27 avril 1995. Financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) avec le soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, et de l'Innovation (MESRI), il est géré en partenariat avec le Conseil estonien de la Recherche (Ettag). Son but est de développer les échanges scientifiques et technologiques d'excellence entre des centres de recherches de deux pays, favorisant ainsi les nouvelles coopérations. Les fonds alloués permettent de financer la mobilité des chercheurs d'un pays à l'autre.

Depuis sa mise en place en 2003, 58 projets franco-estoniens ont été financés. Le succès de ce programme s'explique parce qu'il s'inscrit dans la durée. La plupart des programmes de recherche requièrent des temps longs, et la coopération la plus efficace a souvent pour pré-

alable la connaissance mutuelle. Ainsi, de nombreuses équipes franco-estoniennes ont intensifié leurs échanges depuis l'obtention de cette bourse et travaillent aujourd'hui encore ensemble, à l'instar de Tiit Koff et Pascal Bartout, qui ont bénéficié en 2013-2014 d'une bourse PHC-Parrot pour leur travail sur la sédimentation et l'hydrodynamique des lacs. Leurs travaux sont aussi le reflet des préoccupations environnementales croissantes à l'échelle internationale. Nous remercions la revue *Dynamiques Environnementales* de contribuer à l'avancée des idées et débats sur ce thème.

Aujourd'hui, la recherche et l'innovation constituent un axe majeur de la transition énergétique. Le Président de la République, Emmanuel Macron, a lancé le 1^{er} juin 2017 le programme « *Make Our Planet Great Again* », en réaction à la décision des Etats-Unis de sortir de l'Accord de Paris sur le climat. Cet appel s'adresse en outre aux chercheurs, enseignants et étudiants ; il les invite à s'associer pour lutter contre le réchauffement climatique, en menant des recherches en sciences du changement climatique et de la durabilité, de la transition énergétique et des sciences du système terrestre. Le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ainsi que le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation financent le programme à hauteur de 3,8 millions d'euros pour la période 2018-2020.

De son côté, l'Estonie, depuis qu'elle a regagné son indépendance en 1991, s'attache également à la protection de son environnement. Avec une densité de population parmi les plus faibles d'Europe, et un territoire recouvert pour moitié de forêts, l'Estonie peut se targuer de compter parmi ses habitants des espèces disparues ou en danger dans d'autres pays européens, comme les visons, les lynx, les ours et les loups.

Mais la préservation de ce patrimoine naturel reste un défi. L'occupation soviétique, par l'industrialisation forcée et la militarisation de la région, a laissé des cicatrices : pollution de l'air, de la mer et des rivières, et déchets chimiques. Bien que le pays ait fait de gros progrès depuis les



années 1990, le rapport 2018 de *Statistics Estonia*¹ indique que les efforts à fournir sont encore nombreux pour atteindre les objectifs de développement durable de l'ONU.

On dit qu'il y a 1 000 ans, la forêt était si dense qu'un écureuil pouvait sauter de branche en branche des rives de la

Baltique jusqu'à Moscou. Si ce n'est plus le cas aujourd'hui, nous espérons que la coopération scientifique franco-estonienne permette qu'un jour les écureuils puissent sauter de branche en branche de Tallinn à Paris.

Claudia Delmas-Scherer

Ambassadrice de France en Estonie

1. https://www.stat.ee/publication-2018_quarterly-bulletin-of-statistics-estonia-2-18.

Les articles de cette publication scientifique ne présentent aucun point de vue officiel.